Aa. Vv., *L'écriture à l'écoute. L'encrage suisse*

Michele Mastroianni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4204>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4204

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 367-368

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michele Mastroianni, « Aa. Vv., *L'écriture à l'écoute. L'encrage suisse* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4204>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *L'écriture à l'écoute. L'encrage suisse*

Michele Mastroianni

RÉFÉRENCE

L'écriture à l'écoute. L'encrage suisse, «Revue Internationale Henry Bauchau», 3, 2010, pp. 173.

- 1 Après avoir signalé les numéros 1 et 2 de cette importante Revue (cf. «Studi Francesi», 160 et 164), nous soumettons ici à l'attention du lecteur ce dernier volume qui ajoute du matériel et des informations inédites sur l'expérience poétique d'Henry Bauchau, dans une perspective intéressante et, somme toute, assez négligée par la critique. Les études réunies dans ce dernier numéro par Myriam Watthee-Delmotte et Catherine Mayaux sont le résultat d'un Colloque international organisé à Lausanne (*Henry Bauchau écrivain: l'ancrage suisse*, 12-13 février 2010), dont le but principal était de «sonder une part pour ainsi dire souterraine [...] de l'itinéraire de l'auteur d'*Œdipe sur la route*, tant sur le plan biographique que sur le plan littéraire, pour en évaluer le poids et en estimer les retombées» (p. 34). Les organisateurs de ces journées – Myriam Watthee-Delmotte et Daniel Maggetti – ont réussi dans cette entreprise scientifique qui montre la cohérence et la nouveauté des recherches sur lesquelles s'appuie ce numéro. Une fois isolé le centre d'intérêt, c'est-à-dire la présence de la Suisse dans la production d'Henry Bauchau, les textes ici réunis s'insèrent dans l'itinéraire existentiel de l'écrivain. Bauchau, de 1951 à 1975, après avoir quitté la Belgique pour Paris, vit à Gstaad, préparant sa carrière qui le conduira à nouveau à Paris, où son expérience de thérapeute, ses essais artistiques, mais surtout l'édition de ses premiers textes lui ouvriront les portes du succès littéraire.
- 2 Bien que les articles de ce numéro soient tous en relation avec la Suisse, ils sont précédés d'une section sur *Quelques lettres inédites de la correspondance entre Philippe Jaccottet et Henry Bauchau*, présentées et annotées par Catherine MAYAUX et Anne-Sophie

MICCIO (pp. 12-16), d'une étude par Matthieu DUBOIS intitulée "*L'Escalier bleu*": *avant-texte* (pp. 17-29) et d'une édition de *Poèmes inédits d'Henry Bauchau*, par Catherine MAYAUX (pp. 29-32). Il s'agit d'une section introduisant les argumentations autour du rôle de la Suisse et de sa présence dans la vie de Bauchau. C'est à partir de cette donnée que Sofiane LAGHOUTI (*Henry Bauchau en Suisse: «Portrait de l'homme en jeune auteur»*, pp. 37-46) et Isabelle VANQUAETEM (*Les Journaux d'Henry Bauchau durant ses années suisses, socles d'une enquête identitaire*, pp. 47-58) relèvent l'importance du séjour de Bauchau dans ce pays. S. Laghouti par le biais d'un choix de la correspondance entre l'écrivain et Jean Denoël (1956-1973) qui, travaillant aux éditions Gallimard, l'introduit dans le milieu intellectuel et littéraire de Paris, I. Vanquaetem, à travers une étude axée sur l'écriture diaristique de *La Grande Muraille* et des *Années difficiles*, ayant pour but la reconstitution d'un parcours identitaire en évolution dont elle essaie de mettre en lumière la première forme d'initiation de Bauchau à l'écriture. De son côté, Muriel PIC (*Bauchau, Reverchon, Jouve: la Suisse intérieure entre mémoire et divination*, pp. 59-69) concentre son attention sur la figure de Blanche Reverchon Jouve et sur l'influence de cette psychanalyste tant sur Henry Bauchau que sur Pierre Jean Jouve, en soulignant, de même, la présence sublimée de la Suisse dans la vie poétique de l'un et de l'autre. Will STONE (*Poetics of "Géologie"*, 1958, pp. 70-76) essaie de mettre en évidence les traces du séjour suisse dans le recueil *Géologie* et les points de contact avec l'écriture de Philippe Jaccottet, alors que Marianne FROYE (*Présence lexicale de la Suisse dans la poésie d'Henry Bauchau de 1951 à 1975*, pp. 77-89) s'interroge sur la présence de la Suisse dans le processus d'inspiration bauchalien, se questionnant aussi sur l'éventualité que la poétique de la minéralité (dans *Géologie*, *L'Escalier bleu*, *La Chine intérieure*), chez Bauchau, reflète réellement cet univers. La question de la présence minérale intéresse également Corina DAMBEAN (*Paysage suisse et imaginaire minéral chez Henry Bauchau*, pp. 91-100), qui voit dans le paysage suisse le signe d'un monde intérieur et d'un mystère sur lesquels passe la vie et l'expérience poétique de l'écrivain. L'importance de l'imaginaire suisse et de sa complexité chez Bauchau fait l'objet d'une enquête de Lauriane SABLE (*Les Années suisses: l'essor du visuel dans l'œuvre d'Henry Bauchau*, pp. 101-111) qui se concentre sur l'activité artistique de l'écrivain en Suisse (1962-1975) et sur les liens profonds entre l'ouïe, le regard, le son et les images à l'intérieur des dynamismes de la création qui ouvrent au visuel. Daniel MAGGETTI (*Une réception discrète et attentive: Henry Bauchau dans les journaux romands, 1958-1975*, pp. 112-123), en analysant la réception de Bauchau dans la presse francophone helvétique, s'arrête sur les témoignages de Philippe Jaccottet, Jean Pache et Georges Anex, et relève l'enthousiasme pour l'œuvre bauchalienne. Myriam WATTHEE-DELMOTTE (*Henry Bauchau et le Théâtre des Osses*, pp. 126-136), à travers une correspondance inédite, mais aussi par des interviews, des programmes et des paratextes conservés au Fonds Henry Bauchau de l'Université catholique de Louvain, nous renseigne sur la rencontre de Bauchau avec Gisèle Sallin, fondatrice du Théâtre des Osses, et ouvre la voie à des études ultérieures sur cette histoire suisse. Dans la section finale, *Varia*, nous trouvons l'étude de Nadège COUTAZ (*Le paradoxe Antigone dans le roman d'Henry Bauchau. Figuration de l'exil*, pp. 138-149) et celle d'Odile CORNUZ (*L'Écriture du cri chez Henry Bauchau*, pp. 150-161). Une *Bibliographie critique* (2009-2010), pp. 154-165 et un bulletin (*L'année Bauchau 2010*, pp. 167-72) sont mis en appendice d'un travail qui apporte du matériel original autour de l'œuvre d'Henry Bauchau.